



HAL
open science

Comment apprendre à traduire? (2) Activité “texte-puzzle”

Amandine Wattelier-Bricout

► To cite this version:

Amandine Wattelier-Bricout. Comment apprendre à traduire? (2) Activité “texte-puzzle” :
<https://skt.hypotheses.org/428>. 2021. halshs-04048546

HAL Id: halshs-04048546

<https://shs.hal.science/halshs-04048546>

Submitted on 28 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Le sanskrit en question(s)

Apprendre et enseigner le sanskrit



Comment apprendre à traduire? (2) Activité “texte-puzzle”

Dans ce billet, je propose un retour réflexif sur une activité mise en oeuvre pour améliorer mon enseignement. Cette activité issue des méthodes de pédagogie collaborative, propose le découpage d'un texte en morceaux comme s'il s'agissait d'un puzzle (activité dite “jigsaw”). Chaque binôme est responsable de la traduction d'un de ces morceaux de puzzle. Le travail d'équipe permet la traduction du texte dans son entier. Cette activité a été réalisée dans le cadre des missions d'enseignement qui m'ont été attribuées lors de mon contrat doctoral à l'université Sorbonne Nouvelle. Elle a pris place dans le cours “Textes historiques en sanskrit” du second semestre de licence 3. Les différentes activités de traduction de ce semestre ont été proposées à partir d'un corpus de textes dont tous les extraits portaient sur une thématique commune mais étaient issus d'oeuvres différentes.

Plan du billet

Pourquoi proposer cette activité?

Description de l'activité

Bilan

Améliorations envisagées

L'activité "Texte-puzzle" pour d'autres langues

Pourquoi proposer cette activité?

La première raison pour laquelle j'ai changé le type d'activité à proposer aux étudiants était d'obtenir un meilleur alignement pédagogique entre les activités du cours, les objectifs à atteindre et l'évaluation finale. Pour rappel, les objectifs fixés sont les suivants :

1. traduire de manière littérale un texte en reprenant les groupes de mots sanskrits entre parenthèses
2. traduire de manière littéraire un texte en prenant en compte le contexte historique de production du texte
3. critiquer une traduction existante
4. décider d'un choix de traduction et argumenter celui-ci
5. annoter sa traduction, soit avec des connaissances culturelles et historiques, soit pour expliquer, justifier et argumenter un choix de traduction.

À la fin du semestre, ces objectifs sont évalués par deux types d'épreuve : la version d'un texte inconnu accompagné d'informations contextuelles et la traduction d'un texte inconnu avec le support d'une ou plusieurs traductions existantes.

Le changement de scénario pédagogique visait également à proposer des activités qui permettent de conserver la motivation des étudiants. Pour cela, il fallait trouver une activité dans laquelle les étudiants ressentent un sentiment de compétence, qui ait une valeur d'authenticité à leurs yeux, qui leur permettent d'avoir un certain contrôle sur ce qui est à réaliser, et enfin, qui leur permettent de ressentir un certain plaisir à la réaliser.

Description de l'activité

La préparation des deux premiers textes du semestre a été répartie entre les étudiants par binôme en suivant le scénario suivant, que j'appelle « texte-puzzle » :

AVANT LA PREMIÈRE SÉANCE:

- Le texte à traduire a été divisé en portions A-B-C-D. Chacune des portions de texte est confiée à un binôme d'étudiants.
- chaque membre du binôme doit, pour la séance suivante, préparer un mot à mot (analyse, vocabulaire et traduction), et cela, de manière individuelle.
- L'enseignant présente le scénario pédagogique et les rôles de chacun. Les étudiants sont prévenus qu'ils auront un rôle actif lors de la séance suivante, mais afin que la bienveillance soit de mise, l'enseignant rappelle le droit à l'erreur pour tous et la valeur de l'erreur dans le processus d'apprentissage.

- Les différents rôles tenus par les étudiants seront “présentateur”, “personne ressource” et “public”. Le “présentateur” doit analyser, traduire et expliquer le texte aux autres étudiants, tandis que la “personne ressource” est là pour soutenir le “présentateur” dans son analyse, sa traduction. Ces deux doivent répondre aux questions posées par les autres étudiants “public”.

SÉANCE 1 (qui peut être répétée une à deux fois, si le texte est long)

Lors de la séance, un membre du binôme A (puis B, puis C, puis D) joue le “présentateur” : il présente l’analyse et la traduction du texte qu’il devait préparer. Le second membre du binôme A est alors la “personne ressource” et est là pour apporter sa propre compréhension du texte, ses hypothèses, les questions qu’il s’est posées et les réponses qu’il a trouvées. Les autres étudiants posent les questions directement à ceux qui ont préparé. L’enseignant apporte son expertise, ses remarques, les compléments d’analyse ou d’informations nécessaires à la compréhension du texte (contexte historique et culturel, usages de la langue, focus sur des points grammaticaux complexes). Lors d’une même séance, les étudiants ont l’occasion d’inverser les rôles « présentateur » / « personne ressource », chacun présentant une partie de la portion du texte qui devait être préparée par le binôme. Tous sont à un moment ou un autre public.

Ainsi au cours d’une même séance, chaque étudiant a présenté, apporté son expertise, posé des questions, pris des notes des autres présentations. Pour la séance suivante, chacun doit avoir retraduit en autonomie les vers non préparés par ses soins et voir si des problèmes subsistent.

SÉANCE 2

À la séance suivante, les points qui posaient problème sont éclaircis. L’enseignant dirige un moment d’approfondissement par des recherches effectuées par ses soins (informations historiques, points de grammaire, de syntaxe...) afin d’aboutir à une réelle compréhension du texte.

Lors de cette deuxième séance, chaque binôme doit proposer une traduction plus littéraire de la portion de texte dont il était responsable via *framapad* (logiciel libre de notes collaboratives en ligne). Les étudiants doivent intégrer les éléments contextuels, historiques, linguistiques qui ont été apportés lors de leur présentation et lors de ce début de séance. Un travail d’approfondissement du texte leur est nécessaire. Ils doivent développer des stratégies de traduction, les discuter et se mettre d’accord avec leur binôme.

Pour la séance suivante, les étudiants doivent revoir leur traduction avec les suggestions d’amélioration proposées par l’enseignant dans *framapad* dont l’objectif est d’amener les étudiants à intégrer les attendus de traduction académique. Ci-dessous, vous pouvez voir un exemple du travail de traduction d’un binôme et mes commentaires ajoutés dans le document collaboratif :

2.33

[Le nom] des femmes [doit être] agréable à dire, élégant (il me semble qu'une note sur les possibilités de traduction serait intéressante : aller voir les sens de kruura et akruura dans MW ; l'idée de non virilité/ impuissance me paraît intéressante à évoquer), au sens évident, charmant, de bon augure, avoir une voyelle longue à la fin [et] doit comporter un terme de bénédiction (il est nécessaire de faire une note sur les deux possibilités d'interpréter -vat : comparaison et possession. On travaille avec une traduction existante et il faut donc dans un tel cas mentionner le choix de Loiselier ou Strehly et notre choix).

2.34

Au quatrième mois doit être faite la sortie de l'enfant hors de la maison. Au sixième mois [doit être faite] l'ingestion de la nourriture ou [tout] ce qui serait demandé de bon augure au sein de la famille. (cette deuxième partie pose pb le sens se perd. Ce qui est sous entendu est qu'on n'est pas obligé de donner orge + riz habituellement prescrit dans la cérémonie mais que ce peut être un autre aliment. Vous devez dans des notes préciser que "sortie de la maison de l'enfant" et "ingestion de nourriture" sont des traductions de composés "figés" dans le sens où ce sont les noms de cérémonies qui font partie des saṃskāra à réaliser pour devenir un "deux-fois nés". "doit être faite" pas très heureux en français

Copier-coller du document framapad : en vers la traduction proposée par le binôme, en rose les remarques de l'enseignant pour améliorer la traduction

SÉANCE 3

Lors de cette séance, les binômes A-B-C-D sont disjointes pour former des équipes de 4 membres (ABCD). Chaque équipe est ainsi composée d'un "expert" par portion de texte. L'objectif est alors de considérer le texte comme un tout et de rendre la traduction cohérente et fidèle à l'esprit du texte dans son ensemble.

À la fin de ces séances, chaque équipe a produit une traduction de l'intégralité du texte établie sur *framapad*.

PROLONGEMENT POSSIBLE

Étant donné que chaque équipe a produit une traduction intégrale, il serait possible de comparer les deux traductions obtenues et d'engager un échange sur les choix effectués par chacune d'elles.

Bilan

Les points positifs :

- le problème de la **non préparation** a été résolu : tous les étudiants avaient préparé leur texte.
- **La motivation** : Le défi « présentation au tableau » a largement accru leur motivation et ils étaient tous prêts à présenter. Les raisons possibles de cet accroissement de motivation s'appuient sur plusieurs piliers de la motivation : la contrôlabilité (activité compatible avec leur emploi du temps), la valeur de l'activité (ce que j'ai préparé les autres ne l'ont pas donc ils ont besoin de moi, de mon travail), le sentiment de compétence (comme le texte est court ils peuvent réussir l'analyse et avoir le vocabulaire, les erreurs sont de fait moins nombreuses)
- **L'attention** : lors de la séance découverte du "texte-puzzle", l'attention des étudiants était intense. N'étant pas au tableau mais dans la salle avec eux, je pouvais beaucoup plus les observer et évaluer leur part d'investissement, d'écoute et d'ennui. Cette possibilité d'observation (être moins dans l'ac-

tion) m'a permis de mieux cibler mes interventions (encourager, faire accélérer, ralentir le rythme, demander à faire répéter..) pour que l'attention soit toujours là.

- **Relation enseignant/étudiants/savoirs** : J'ai eu le sentiment d'une plus grande pertinence de mon intervention. En effet, les questions grammaticales étaient soulevées par les étudiants-spectateurs et la plupart du temps ceux qui avaient préparé pouvaient répondre. Je n'intervenais qu'en cas de problème ou pour apporter davantage d'informations ou des techniques de traductions (par exemple : pointer une spécificité du sanskrit, donner les références des grammaires pour approfondir la question, ou faire une synthèse sur l'emploi d'un mot). De mon côté, ce mode de fonctionnement m'a permis de mieux préparer mon texte, de l'approfondir et de faire des synthèses sur ce qui était nécessaire (par exemple : j'ai proposé un exemple de fiche synthétique utilisant la technique du sketchnoting sur l'emploi de *api* pour la séance suivante afin que les étudiants voient comment ils peuvent approfondir leurs connaissances grammaticales. Cette fiche est téléchargeable ci-dessous).

[api-synthese](#)

Télécharger

- **L'échange entre pairs** : la mise en retrait de l'enseignant a favorisé les dialogues entre pairs. Les étudiants ont davantage dû expliquer leur analyse, leur traduction et apprendre à argumenter et justifier leurs choix. Il leur a également fallu approfondir leurs recherches pour bien comprendre le texte.

Les points négatifs et leur remédiation:

- le découpage d'un texte en tronçon a parfois posé problème pour la cohérence, car par manque de temps, le découpage proposé n'avait pas tenu compte du contenu du texte. Remédiation : À l'avenir, il faudra veiller à proposer des portions de texte qui ne posent pas de problème de cohérence.
- ce découpage n'invite pas à considérer le texte dans son ensemble. Ce défaut va à l'encontre de l'objectif d'apprentissage, mais il est remédiable par la traduction collaborative lors de la scission des binômes.
- la conservation des binômes en séance 2 n'a pas permis d'atteindre l'objectif de considérer le texte dans son ensemble. Les étudiants sont restés encore trop près du sanskrit (calque). En revanche l'approfondissement souhaité a été réalisé (recherche d'un mot en particulier, note sur des notions culturelles etc...). Remédiation : il sera possible de passer directement à la constitution d'équipe de 4.
- prise en compte d'une partie des étudiants qui n'avaient pas le temps, mais pour ceux qui ont le temps de préparer davantage, cet allègement de préparation peut ôter la motivation. Remédiation : Par conséquent, il faudra veiller à ne pas ignorer cette fluctuation des disponibilités des étudiants et proposer à ceux qui en ont le temps, soit de traduire le texte dans son intégralité, soit de faire des recherches complémentaires sur le texte pour apporter le contexte nécessaire pour mieux traduire.

J'ajouterai que le changement de dispositif a été assez déstabilisant pour les étudiants et reste le point de difficulté lorsqu'on recourt à une pédagogie active. La perte des points de repère a été très forte, car ces étudiants n'avaient certainement connu que la lecture cursive comme dispositif pédagogique. Il est donc nécessaire de prévoir un vrai dialogue au préalable pour expliciter les avantages de cette organisation, d'expliquer les objectifs pédagogiques que l'on atteint en travaillant de cette manière. Bref, il faut établir un contrat pédagogique pour que les étudiants acceptent de sortir de leur zone de confort et de "mouiller le maillot" en allant traduire au tableau devant les autres. Cela demande effectivement une dose de confiance en soi et dans le groupe.

Le retour d'expérience des étudiants

Afin de m'aider à avoir une pratique réflexive, j'ai proposé en fin de semestre une évaluation de mes enseignements par les étudiants, communément appelée EEE, pour toutes les activités proposées. Le questionnaire pour cette activité était le suivant :

1. L'allègement de la quantité de texte à préparer vous a-t-elle permis d'approfondir votre préparation?
oui / plutôt oui / plutôt non / non
2. Auriez-vous préféré avoir plus de textes à préparer? oui / plutôt oui / plutôt non / non
3. Que vous a apporté la présentation de votre texte face aux autres ?
4. Avez-vous trouvé utile d'être deux sur une même portion de texte?
5. Pensez vous que cette organisation (partage du texte entre tous les participants) a été profitable pour votre progression en sanskrit? Oui, non, pas totalement. Expliquer votre réponse.
6. Selon vous, quels ont été les points positifs et points négatifs de cette organisation?
7. Les traductions collaboratives via Framapad vous ont-elles permis de discuter et d'argumenter vos choix de traduction? oui / plutôt oui / plutôt non / non . Expliquer votre réponse
8. Les traductions collaboratives via Framapad vous ont-elles permis d'améliorer votre traduction initiale? oui / plutôt oui / plutôt non / non . Expliquer votre réponse
9. Face à un nouveau texte à traduire, pensez-vous pouvoir transférer les stratégies que vous avez mises en oeuvre lors de l'activité Framapad ? oui / plutôt oui / plutôt non / non . Expliquer votre réponse?
10. Avez vous apprécié cette activité?

Résumé des résultats de l'enquête (75% des étudiants ont répondu) :

- l'allègement du texte permet l'approfondissement de la préparation : 100%
- 50 % estiment avoir eu assez de textes à traduire tandis que 50% auraient aimé en avoir plus
- l'utilité d'être en binôme : 66,7% ont trouvé cela utile contre 33,3% inutile
- cette scénarisation a eu un impact sur la progression en sanskrit : 83,3 % oui contre 16,7% de non
- les traductions collaboratives améliorent la compréhension du texte : 50% oui ; 33,3% parfois; 16,33 % non
- Les traductions collaboratives permettent de discuter et argumenter ses choix de traductions 83% de oui contre 16,7 % de non
- Les stratégies de traductions mises en oeuvre dans cette activité et leur transfert : 50% affirment transférer dans d'autres traductions, 50% pensent qu'ils pourront le faire
- L'appréciation de l'activité : 16,7% ont aimé et veulent continuer à travailler de cette façon 66,7% ont aimé et aimeraient parfois travailler ainsi 16,7% n'ont pas aimé et ne veulent plus travailler ainsi

Les points positifs pour les étudiants : implication, investissement, mémorisation, rigueur, confiance, sentiment de compétence, dynamisme, argumentation, échange avec les pairs, interactivité, approfondissement, enrichissement, valeur de l'activité par son transfert dans d'autres cours.

Les points négatifs pour les étudiants: cohérence du passage, non maîtrise des parties non préparées, pas assez de texte à traduire.

Améliorations envisagées

Voici une liste des améliorations à apporter pour rendre ce scénario pédagogique encore plus efficace:

- prévoir un meilleur découpage du texte (anticiper la cohérence des passages)
- prévoir en début de cycle un temps d'explication de la scénarisation et des attendus (notamment approfondissement et recherche pour ceux qui en ont le temps)
- aboutir à une traduction de l'ensemble du passage et proposer le prolongement avec discussion-débat des traductions : qu'est ce que la traduction proposée choisit comme interprétation du texte, pourquoi? Quelles notes sont données par le traducteur? Comment améliorer etc?
- l'activité "texte-puzzle" doit être menée jusqu'au bout pour atteindre l'objectif, c'est-à-dire que ABCD doivent fournir une traduction finale, ainsi que A'B'C'D' (Un débat/discussion des points forts/ points faibles pourrait ensuite être engagé). Dans ce cas, le projet final oblige chacun à s'investir dans le texte non préparé. Une autre solution serait un rendu individuel.
- possibilité de compléter avec des ressources supplémentaires à consulter (une bibliographie, un corpus annexe pour offrir des supports à l'approfondissement pour ceux qui n'ont pas eu assez de textes).

L'activité "texte-puzzle" pour d'autres langues

Cette scénarisation est tout à fait adaptable à des activités de traductions dans d'autres langues. Elle se prête facilement aux langues anciennes dont l'objectif n'est pas la maîtrise orale de la langue, mais bien la maîtrise de celle-ci en vue d'élaborer des traductions. Cependant, elle peut tout à fait être utilisée pour l'apprentissage des langues vivantes pour lesquelles l'exercice de version est aussi une forte composante et qui, généralement, sert d'évaluation sommative.

Le transfert est intéressant pour des étudiants qui maîtrisent un minimum la langue (ici une année et un semestre de pratique de textes) et facilite le passage à un niveau intermédiaire. L'activité développe vraiment les attendus d'une traduction universitaire. Elle permet, en outre, de développer le travail d'équipe qui est une composante majeure pour la recherche, mais est aussi transférable à d'autres domaines d'activités.

Citer ce billet: Amandine Wattelier-Bricout, "Comment apprendre à traduire? (2) Activité "texte-puzzle"," dans *Le sanskrit en question(s)*, 04/06/2021, <https://skt.hypotheses.org/428>.



Cette entrée a été publiée dans Billets, Pédagogie, Pratique réflexive, Traduction, et marquée avec EEE, évaluation des enseignements par les étudiants, jigsaw, pédagogie collaborative, piliers de la motivation, sketchnoting, texte-puzzle, traduction, traduction collaborative, le 04/06/2021 [<https://skt.hypotheses.org/428>].



Expression ou mot-clé

Dans tout OpenEdition

Dans Le sanskrit en question(s)

Rechercher